

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 29 (1992)  
**Heft:** 1091

**Artikel:** Le territoire tue... Il faut repenser l'identité nationale  
**Autor:** Fragnière, Jean-Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1021995>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'INVITÉ DE DP

# Le territoire tue... Il faut repenser l'identité nationale

Jean-Pierre Fragnière

professeur à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques, à Lausanne

Le nationalisme est partout en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle. L'effondrement des régimes dits communistes à l'Est a libéré des passions dont des «guides» sans scrupule font leur commerce. Au nom d'un repli national se développent des mouvements politiques d'extrême droite hostiles à l'asile et plus généralement à l'immigration. Près de nous, en Yougoslavie, des milliers de morts ont été sacrifiés au nom de la théorie des «cimetières serbes» d'un côté, ou

de celle des «frontières intangibles» du «peuple croate» de l'autre. Et le pire est encore à venir.

A l'heure où s'écroule un système politique tout entier, une question fondamentale s'impose: celle de la définition de nouveaux principes de classement, de division des hommes et des sociétés. Question incontournable, certes, mais qui trouve aujourd'hui des réponses dans un nationalisme exacerbé qui a pour enjeu, non pas le respect des «identités» vite qualifiées de «nationales», mais bien les clés de répartition de nouveaux pouvoirs dans ces sociétés\*.

Au fait, qu'est-ce que l'identité? Un terme fourre-tout, très médiatisé, prisé de tous ceux qui sont à l'affût de systèmes explicatifs commodes pour rendre compte des conflits sanglants qui se déroulent dans le monde. Un terme qui, depuis les «festivités» du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération (chacun sait bien qu'il y avait déjà des Suisses en 1291!), plonge notre classe politique dans le doute, elle qui estime devoir en reformuler une nouvelle, mieux adaptée aux nécessités du temps (mais qui va les définir?).

Le modèle de l'Etat-nation se répand partout, alors même qu'il est en voie de dépassement. Ce qui se joue en ce moment tient sans doute à une nécessaire réorganisation de l'espace humain, réorganisation qui suit toutefois des rythmes différenciés selon les lieux. Or, de même qu'il n'y a pas de solution territoriale à tous les problèmes, il ne peut y avoir non plus de solution à tous les problèmes territoriaux.

Souvent, en effet, aucun principe universel ne permet de trancher une question de frontière, et surtout pas le principe «ethnique», notion nébuleuse, elle aussi très médiatisée, censée tout expliquer. Et que penser du «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes»? Qu'est-ce qu'un «peuple», au juste?

Bref, il y a là matière à réflexion. Il faut réviser nos instruments d'analyse et repenser le rapport entre espace et politique, réfléchir sur la «Question nationale», à savoir sur la relation qui s'institue entre espace national et identité collective (pensons, par exemple au conflit jurassien, non encore «résolu», où se sont affrontés

tées des versions multiples et contradictoires de l'«identité» d'un «peuple jurassien», réel pour les uns, mythique pour les autres).

Le nationalisme — c'est-à-dire une idéologie — produit-il la nation ou la nation produit-elle le nationalisme? En d'autres termes, la nation est-elle une réalité qui s'impose d'elle-même à l'observateur ou, au contraire, est-ce un «objet» qui n'a d'autre «réalité» que celle des discours qui sont tenus à son propos.

Alternative classique, sur laquelle, d'ailleurs, les différents courants socialistes se sont cassé les dents. En fait, la nation est une «construction sociale» sans référent univoque (comme la langue, la religion, l'histoire, l'ethnicité, etc...), une construction sociale, donc, qui s'érige progressivement dans la lutte et le rapport de forces, à partir d'enjeux de pouvoir non nécessairement perçus comme tels par les protagonistes directs des conflits en cause. Il est temps de déconstruire l'idéologie nationaliste pour mieux en rendre compte, de la relativiser, pour mieux saisir les enjeux politiques qu'elle exprime. ■

\* Voir à ce sujet l'excellent ouvrage de Bernard Voutat, *Espace national et identité collective: pour une sociologie politique du conflit jurassien*, Institut de science politique, Lausanne, 1992.

## DP estival

Traditionnellement, DP espace ses parutions durant l'été. Les prochains numéros paraîtront donc aux dates suivantes:

DP n° 1092: 6 août  
DP n° 1093: 27 août

Nous souhaitons de bonnes vacances à tous nos lecteurs.

## DP Domaine Public

**Rédacteur responsable:** Jean-Daniel Delley (jd)  
**Rédacteur:** Pierre Imhof (pi)  
**Sécrétariat de rédaction:** Frances Trezevant Honegger  
Ont également collaboré à ce numéro:  
André Gavillet (ag)  
Yvette Jaggi (yj)  
Charles-F. Pochon (cfp)  
Forum: Jean-Pierre Fragnière  
**Abonnement:** 75 francs pour une année  
**Administration, rédaction:** Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne  
**Téléphone:** 021 312 69 10  
**Télécopie:** 021 312 80 40 – CCP: 10-15527-9  
**Composition et maquette:**  
Frances Trezevant Honegger, Pierre Imhof, Françoise Gavillet  
**Impression:**  
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens

## Leçons de compostage à Berne

(cfp) La campagne des autorités municipales bernoises pour le bon usage des déchets réserve de belles surprises. C'est ainsi que des tracts distribués dans les transports publics permettent de découvrir en allemand, en français, en italien et en espagnol, pourquoi il ne faut pas mettre n'importe quoi dans le compost. Adaptés à chaque mentalité, ces tracts permettent d'apprendre à jurer en allemand «Himmelshärdöpfelswillen!», si l'on est tenté de jeter des «abverheite Rösti» (rösti ratés) sur le tas de compost, alors que «Tonnerre de Brest!» indique qu'une ratatouille ratée n'a rien à y faire non plus, de même «Per tutti i diavoli!» pour une «pizza bruciata» ou «¡ Por todos los diablos!» pour une «paella incomible». ■